

R Renaude

Des yeux clairs dans une petite tête d'oiseau des îles, le regard tendu vers un imaginaire champ d'œillets japonais, petite et légère mais forte, obstinée, elle pédale sur son vélo, faisant corps avec la nature, retrouvant les sensations des parcs et jardins qui très longtemps l'ont entourée. Singulièrement, le fameux jardin japonais Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt, adossé à Boulogne, où elle est née en 1949, «le premier jour du Capricorne, le deuxième jour de l'hiver, deux jours avant Jésus-Christ», comme elle aime à le rappeler. **R**, c'est bien l'humour et la poésie mêlés et cela depuis ses débuts d'auteur et aussi d'écrits (*Théâtre/Public*, *Les Cahiers de Prospéro*). Ce qui bouge dans ses œuvres, c'est le dosage et les itinéraires, avec ce sens de plus en plus prononcé de l'espace et de l'ellipse : ses derniers textes s'intitulent *Topographies* ou encore *Par les routes*, *Promenades*, tous deux créés respectivement en 2006 et en 2009 à Théâtre Ouvert.

Elle joue des parcours superposés et des pictogrammes, transcrivant ainsi ses souvenirs d'enfance (son père ayant été chauffeur à l'ambassade du Japon) et de ses études (passant du latin et de l'anglais au japonais qu'elle traduira).

Elle abordera l'écriture théâtrale tardivement, oscillant entre les romans «condensés» (clairement alimentaires, amour ou suspense, une centaine signée de pseudonymes divers pour *Bonne soirée*) et des articles et des essais sur le théâtre.

Les premières pièces de théâtre reçues à Théâtre Ouvert dataient de 1983 (*L'Empire des ondes*, puis *Jeu de dames*), aujourd'hui oubliées, mais dans lesquelles Jean-Claude Dreyfus fut le premier, dès 1984, à déceler les promesses. Suivront, en 1987, *Rose, la nuit australienne* et *L'Entre-deux* (première version : *Amand* – jeu de mots? –). Deux pièces que l'équipe des lecteurs de Théâtre Ouvert, animée par Micheline Attoun, décide



- • • de publier dans un volume commun de la collection « Tapuscrit », avant que les éditions Théâtrales ne les publient et que Jean-Pierre Engelbach marque ainsi une fidélité jamais démentie.

L'année 1987 marquera le début d'un parcours régulier avec Théâtre Ouvert, jusqu'à aujourd'hui – ce qui ne saurait empêcher les pauses ! Le 24 mars, avec des dizaines d'auteurs, elle participera au Marathon des auteurs (qui incitera le ministère de la Culture à donner à Théâtre Ouvert le statut de centre dramatique national de création). Le 18 janvier 1988, mise en espace par Laurence Février de *Rose, la nuit australienne* pour les Six jours pour la création.

Naturellement avec le temps qu'il faut au temps, naîtront des rencontres décisives avec des metteurs en scène, des comédiens et des artistes. Singulièrement avec Robert Cantarella – *L'Entre-deux, Divertissements touristiques, Le Renard du Nord*, superbement nostalgique, dans lequel, en ouverture du spectacle, elle fera son apprentissage du plateau en jouant seule *Le Prunus*, en 1993, au Jardin d'Hiver. Les deux s'y retrouveront sur des Chantiers, avec des textes en écriture, *Fiction d'hiver* et *Madame Ka*.

Le Nouveau Répertoire dramatique programmera, à France Culture, des pièces inédites et, en 1996, présentera une soirée mémorable : « Des légendes ordinaires », avec des textes amusants (*Géo et Claudie*), des chansons chantées par Jean-Claude Dreyfus et (en direct et en public à la radio !) la projection d'un court-métrage, inspiré de *Lunes*, de Nicolas Reggiani qu'elle retrouvera en 2006 à Théâtre Ouvert, en concert, chantant ses poèmes mis en musique par le jazzman Giovanni Mirabassi, pour « Un gros plan sur Noëlle Renaude ».

De nombreux metteurs en scène auront monté ses pièces, tant en France qu'à l'étranger : Catherine Beau, Philippe Calvario, Michel Cerda, Michel Didym, Éric Elmosnino, Nabil El Azan, Frédéric Fisbach, Florence Giorgetti, Renaud Marie Leblanc, Annie Lucas, François Rancillac, Marie Rémond, Laurent Vacher.

Dès les premiers écrits, ses textes sont souvent drôles (où le rire naît essentiellement de l'accumulation) et poétiques (avec un rappel aux racines, titre, du reste, de l'une de ses pièces). Particulièrement *Blanche Aurore Céleste*, *Lunes* ou *Les Cendres et les Lampions*.

Dans un parcours démultiplié et renouvelé, elle s'ouvre aux arts du spectacle et collabore, notamment, avec les chorégraphes François Raffinot et Faizal Zeghoudi.

Écrivain qui s'efforce de « parler au présent », elle connaît les exigences du plateau. Pour le comédien Christophe Brault, elle se donne un défi stimulant en renouant avec les livraisons du feuilleton, s'obligeant aussi à jouer le rôle de chef d'entreprise. Après un travail étalé sur quatre ans, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux naît en juillet 1994 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon ; en 2002, Frédéric Maragnani en donnera l'intégralité dans un spectacle de 18 heures à Dijon, puis à Théâtre Ouvert.

Décidément, avec , d'une commande à l'autre, on peut passer avec bonheur d'une *Bonne soirée* à *Une belle journée* !

Lucien Attoun

LIENS : alex | bonne soirée | laissez-vous dérapier ! | noëlle

Croyez-moi, [...] dans la vie, rien ne vaut les passions sobres. L'amour qu'on réchauffe au bain-marie.